Bilan Scientifique du PFR 14/01 « Sociologie visuelle et Vidéographie » (2014-2016)

Le programme de formation-recherche « Sociologie visuelle et Vidéographie » avait pour objet de présenter une démarche allemande de sociologie visuelle et sa méthodologie correspondante. Les manifestations organisées dans ce cadre ont visé à faire découvrir en France cette méthode d'analyse, la vidéographie, et le cadre théorique dans lequel elle s'inscrit.
Cette approche interroge la thèse de la construction communicationnelle de la réalité qui se focalise sur la prédominance de l'usage des médias, notamment visuels et audiovisuels, en situation d'interaction sociale. Ce questionnement alimente la problématique de la distribution sociale du savoir avec des images. La réflexion théorique soutient une méthodologie de recherche qui s'inscrit à la fois dans le renouvellement des approches interprétatives en sociologie allemande et se combine avec les enseignements de l'ethnométhodologie et de l'analyse conversationnelle. La méthode vidéographique a été développée pour répondre à cette exigence.
La mise en pratique du programme de formation-recherche a impliqué des enseignants-chercheurs, doctorants allemands spécialistes du domaine auxquels sont invités à se joindre des enseignants-chercheurs, jeunes chercheurs, doctorants et étudiants de master français soucieux de découvrir une démarche de recherche sociologique inédite dans l'Hexagone.

Les journées d'étude

Les journées d'étude des 11 et 12 décembre 2014, intitulée « Sociologie visuelle et vidéographie : approche et méthode », proposait une introduction théorique et méthodologique à l'approche vidéographique puis faisait état de recherches empiriques exploitant la démarche sur différents terrains (construction du fait scientifique, migration, religion, art). Ces journées ont été particulièrement fécondes car elles ont permis aux jeunes chercheurs et chercheurs lillois du programme « Sciences et Cultures du Visuel » de se familiariser avec l'approche vidéographique d'analyse des interactions sociales. De plus, nous avons eu l'occasion de tester un prototype d'assistance numérique à la démarche vidéographique (CODDEIX – COllaborative Digital Devide for DEIXis), développé par les équipes informaticiennes du laboratoire CRIStAL (UMR CNRS/ Lille1).

Les ateliers

En décembre 2015, un premier atelier a été réalisée à Strasbourg, à l'appui d'une intervention d'Hubert Knoblauch intitulée « La nouvelle sociologie de la connaissance et le constructivisme communicationnel ». La démarche vidéographique correspondant à la déclinaison méthodologique de cette intervention épistémologique, nous avons ainsi pu intéresser une quarantaine de personnes, jeunes chercheurs et titulaires strasbourgeois, qui n'avaient pas pu faire le déplacement à Lille l'année précédente.

En février 2016 à Lille, le second atelier, a permis d'initier à notre démarche les étudiants d'histoire de l'art qui ont intégrés en septembre 2016 le nouveau Master Sciences et Cultures du Visuel : une vingtaine de personnes ont suivi l'activité de cette rencontre. A cette occasion, des soutiens financiers se sont rajoutés, puisque l'atelier constituait également une activité du projet de coopération franco-allemand « Vernetzung europäischer Videoanalyseforschung » (2015-2016) soutenu par le Centre de Coopération Universitaire Franco-Bavarois (Ministère français des Affaires étrangères et Land de Bavière) et coordonné par Mathias Blanc et Bernt Schnettler.

Les activités supplémentaires issues des demandes des partenaires
En juin 2016, à la demande des chercheurs et jeunes chercheurs berlinois du PFR, l'équipe lilloise s'est déplacée à Berlin pour proposer aux participants de la manifestation « die Lange Nacht der Wissenschaft (LN8) » un corpus constitué d'une vingtaine de séquences vidéo dans lesquelles la foule est filmée en train d'exprimer des émotions. Ces séquences sont issus d'événements précis (concerts, matches de football, rassemblements religieux) mais aucune information textuelle n'est fournie aux participants. A l'aide un outil numérique conçu à Lille qui permet, seul ou à plusieurs, d'organiser et classer des séquences vidéos, les publics de cette *Lange Nacht* étaient amenés à regrouper les séquences pour identifier des répertoires d'expression d'émotions. A partir de ce corpus, nous observons que les différents participants (plus de 260) ont identifié entre quatre et huit types de représentation d'émotions en public, communs aux différents événements. Chaque personne ayant été filmée, nous analysons actuellement les actions des uns et des autres pour comprendre les hybridations de régimes émotionnels qu'ils ont identifiés. D'une part, ceci correspond à une mise en pratique de la méthode vidéographique exploitée au cours du PFR, d'autre part, cela fait le lien avec un *Sonderforschungsbereich* (SFB) de la DFG intitulé « Affective Societies » auquel nos collègues chercheurs et jeunes chercheurs berlinois participent.
Fin août 2016, nous avons été invités à revenir à Berlin pour présenter aux étudiants de l'Institut de sociologie de la Technische Universität de Berlin les premiers résultats issus de cette recherche inédite entamée en juin.

Une publication des travaux couvrant les activités du PFR est prévue, d'autant qu'étant à Lille les Presses Universitaires du Septentrion peuvent faire figure d'interlocuteurs privilégiés.

Prolongement du PFR
Au printemps 2017, le musée du Louvre-Lens organise pour la première fois depuis 35 ans une exposition consacrée aux œuvres du 17e Siècle des frères Le Nain. A cette occasion les équipes de recherches françaises et allemandes constituée grâce au PFR s'associent à d'autres équipes franco-allemandes et autrichiennes pour mettre en perspective leurs approches d'analyse d'image. Analyse de la structure formelle des œuvres, analyse par le tracé, oculométrie, analyse de segment, herméneutique figurative, vidéographie des pratiques de visiteurs de musée sont autant de méthodes qui porteront un éclairage pluriel sur un corpus commun. Des jeunes chercheurs et des chercheurs confirmés des universités de Lille, Strasbourg, Berlin, Bayreuth, Landau, Chemnitz et Vienne mettront ainsi en regard leurs démarches respectives.
En amont de l'atelier, chaque participant recevra une copie numérisée des œuvres présentées dans le cadre de l'exposition. Ceci permettra à chacun de préparer les éléments nécessaires à l'étude que chaque équipe proposera suite à la mise en situation au Louvre-Lens.
Suite à notre présence au musée, la manifestation scientifique articulera une phase d'analyse en groupe par approche théorique et méthodologique et une phase de restitution des analyses à l'ensemble des chercheurs confirmés, jeunes chercheurs et étudiants. Chaque équipe intervenante est composée d'un chercheur confirmé et d'un (ou deux selon les cas) jeune chercheur, auxquels sont associés les étudiants en master présents.
Nous avons ainsi repris le principe de transmission de savoir entre chercheurs avancés, jeunes chercheurs et étudiants en master que nous avions pu expérimenter grâce au PFR. Cet atelier bénéficie du soutien de l'Université Franco-Allemande (mise en réseau de jeunes chercheurs) et s'inscrit de fait dans la continuité du plan de formation-recherche initié avec le CIERA.